

# RENÉ HÉLOT (1875-1940),

## COLLECTIONNEUR DE VIEUX PAPIERS À NOYON (PARTIE II)

Le 20 mars 1917, tandis que Noyon libéré des Allemands est investi par les troupes françaises, des reporters de la presse écrite, photographes et opérateurs de cinéma attendent la visite du général Nivelle. L'un d'entre eux, photographiant un défilé militaire place de l'Hôtel-de-Ville, révèle le visage d'un soldat peu ordinaire : le docteur Hélot...

### UN ÉRUDIT ROUENNAIS

Né à Rouen le 9 mars 1875, ce fils et petit-fils de médecins réputés a fait ses études à Rouen et à Paris où il s'est spécialisé comme oto-rhino-laryngologiste auprès du Dr Lubet-Barbon dans la clinique des Grands Augustins. Son service militaire fait (1897-1899), le Dr Hélot publie en 1900 sa thèse consacrée à l'"Influence de la grossesse sur la marche de la sclérose de l'oreille moyenne". Il épouse le 25 juillet de la même année, Elisabeth Frère qui lui donne sept enfants et scelle une passion pour les lettres. Le père de cette dernière, Henri Frère, avocat et maire de Mont Saint-Aignan, n'est-il pas homme de lettres ? Et son grand-père, Edouard Frère, libraire et bibliographe ?

Ce goût pour l'érudition du Dr Hélot se concrétise par la publication d'études sur "L'amphithéâtre de l'école d'anatomie et de chirurgie de Rouen" (1903), sur "Gustave Flaubert" (1905), sur les "Ponts de l'Hôtel-Dieu" (1906), "l'imagerie populaire en Normandie" (1908)... Amateur de vieux papiers, le Dr Hélot se présente dès 1913 comme un bibliophile averti qui « a ramassé une quantité considérable de tout ce qui concerne la médecine, la chirurgie

et la pharmacie, ainsi que l'histoire, l'imagerie, la poste-aux-lettres et la bibliothèque bleue, et généralement de toutes sortes d'autres objets tant anciens que modernes : ex-libris, cartes à jouer, étiquettes, factures... »



Ex-libris du Dr Hélot.

Son passage à Noyon en mars 1917 est l'occasion pour lui de glaner, ça et là dans les rues, des affiches et avis allemands qu'il décolle des murs et des volets de bois pour constituer une collection singulière. Conscient de l'importance de ces témoignages, il les commente dans une brochure publiée en 1918 sous le titre "Quelques chiffons de papier laissés par les Allemands à Noyon". Il y laisse un témoignage de l'occupation

allemande et de l'atmosphère toute particulière à l'heure de la libération de la ville.

Médecin à l'Hospice général de Rouen, Le Dr Hélot y exerce sa spécialité en tant que chef de service durant 24 ans. Impliqué dans la lutte contre la tuberculose, il crée un préventorium au Mensil-Esnard, avec les docteurs Halipré et Petit (la « colonie de santé ») puis co-dirige le sanatorium d'Oissel. Erudit et bibliophile reconnu, il fonde et préside la Société normande des Amis du Livre, devient vice-président de la Société des Amis des monuments rouennais et du Comité des Beaux-Arts et Arts photographiques à la Société industrielle de Rouen, est trésorier de la Société archéologique, historique et artistique de Rouen et membre de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure. Retraité en 1935, le Dr Hélot décède le 4 décembre 1940. Si ses enfants poursuivront ses passions, sa maison et une partie de ses collections seront détruites durant les bombardements de Rouen d'avril 1944.

Jean-Yves Bonnard

Président de la Société historique, archéologique et scientifique de Noyon

[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)